

Le dernier grand résistant grand d'Afrique

La polémique suscitée par la présence de Robert MUGABE et l'absence de Gordon BROWN lors du sommet UE-AFRIQUE de Lisbonne -8 et 9 décembre 2007- remet en scène de vieux démons. Le premier est celui de l'affranchissement d'un pays du joug occidental, le second est la résistance face aux méandres de la mondialisation, le troisième est la volonté d'une ancienne puissance coloniale de s'immiscer dans les affaires internes d'un Etat souverain. Le dernier est l'onde de choc de l'échec de la décolonisation du pays initiée par les accords de Lancaster House (Londres) de 1979.

Le sommet de Lisbonne a ainsi été le théâtre d'un règlement de compte entre les occidentaux, la Grande Bretagne notamment, et le pays de l'Afrique australe. Ce sommet met aussi en lumière la difficulté pour l'UE de se doter d'une politique étrangère commune et de positionner comme l'interlocuteur privilégié et médiateur entre ces deux pays.

MUGABE, soutenu par l'Afrique du Sud, se positionne ainsi comme le digne héritier de Nelson MANDELA, Govan MBEKI, Julius NYERERE, Samora MACHEL, Thomas SANKARA, Gamal Abdel NASSER, pour lesquels la liberté de choisir le destin **social, politique et économique de leurs pays constituait un idéal fort.**

**Pierre-Paul DIKA,
Docteur en droit, Spécialiste de l'Afrique du Sud,
Conseiller scientifique auprès de l'IDRP,
Consultant en politique internationale, Reims.**

Décembre 2007